

L'un des facteurs-clés du procédé mis en oeuvre à Punta a été la formation et le rôle de ce que j'appellerais des alliances stratégiques, c'est-à-dire des groupes d'intérêt unique composés de pays à l'extérieur des trois grands blocs. Toutefois, l'efficacité de telles alliances reposait sur une exploitation des divisions entre les blocs - bien que seules aient compté les divisions entre les Etats-Unis et la Communauté européenne (C.E.).

L'agriculture et les services représentaient les deux grandes questions non résolues à Punta (les deux autres nouvelles questions se sont révélées être moins contentieuses sur la base, mais, sans contredit dans le cas des investissements, elles causeront vraisemblablement beaucoup de difficultés au cours des négociations). La résolution de ces deux questions illustre le rôle des alliances stratégiques qui manœuvrent dans les interstices des divisions entre les blocs.

Dans le cas de l'agriculture, les Australiens avaient pris sur eux de former un groupe de pression composé de quatorze pays, développés et en développement, à l'exclusion cependant des trois grands. Le groupe a été créé à la fin du mois au cours d'une réunion tenue à Cairns, en Australie. La déclaration de Cairns était beaucoup plus vigoureuse que l'ébauche majoritaire rédigée à Genève à la fin du procédé préparatoire - une majorité qui n'incluait pas la C.E. mais